

La dernière escale avant la lune

Albert Ladouceur

12/11/2008 – JOURNAL DE QUÉBEC

L'alpiniste québécois François-Guy Thivierge s'attaquera, en décembre, à la plus haute montagne de l'Antarctique, le mont Vinson. Il collectionne les montagnes comme d'autres collectionnent les cartes de hockey. Il espère atteindre les sept plus hauts sommets des sept continents de la planète. Jusqu'à maintenant, Thivierge a vaincu l'Aconcagua, en Argentine, le Kilimandjaro, en Tanzanie, et l'Everest, au Népal. Cette dernière ascension, en mai, lui a valu la médaille commémorative de la Société du 400e.

Après le mont Vinson, Thivierge s'attaquera au mont McKinley, en Alaska (juin 2009), au mont Elbrus, en Russie (août 2009) et à la pyramide de Cartensz, en Nouvelle-Guinée (octobre 2009). S'il signe l'exploit, il deviendra le 151e alpiniste à boucler ce tour du monde exceptionnel. Le candidat idéal pour aller chercher un ballon sur le toit de votre maison.

En l'écoutant raconter avec passion ses expériences et son amour pour la montagne, une question traverse l'esprit. Pourquoi courir après toute cette misère? Thivierge pouffe de rire. Il comprend la réaction des gens pour qui les conditions extrêmes de vie, le froid et le camping sauvage (le terme n'est pas assez fort) n'émoustillent guère les sens. Et j'en suis!

«La conquête de l'inutile, répond-t-il, en se moquant de ces préjugés. Atteindre le sommet de ces magnifiques montagnes, c'est la conquête de soi-même, un accomplissement personnel. Nous gravissons la montagne de notre intérieur. Il n'existe pas de fil d'arrivée, pas de chronomètre, pas de médaille et encore moins de millions de dollars reliés à l'exploit. Un alpiniste relève ce défi pour son plaisir en sachant qu'il peut y laisser sa vie.»

Thivierge, propriétaire du Roc Gyms, voisin du Colisée, montre des photos macabres pour appuyer ses dires. Des alpinistes morts dans la neige et conservés par le froid. «Ces personnes surestiment souvent leurs capacités. Elles n'écoutent pas leurs corps et souffrent de l'ivresse de la montagne. Elles perdent leur jugement, le corps ne répond plus. Leurs équipiers n'ont pas d'autre choix que de les abandonner. C'est terrible. Les accidents et la mauvaise température tuent.»

Froid, vent et soleil

Thivierge, 44 ans, s'entraîne 16 heures par semaine. Un plaisir de le faire, affirme-t-il, car ses efforts lui procurent des sensations réservées à très peu d'humains. Pourtant, grimper est une action naturelle chez les hommes. «Nous descendons du singe et je défend ardemment la théorie de l'évolution de Darwin. Nous possédons ce gène en nous. Un enfant grimpera avant de commencer à marcher. Dès mon enfance, la montagne m'a aidé à développer mon sens des responsabilités, mon jugement et à prendre les bonnes décisions.»

Thivierge admire des paysages uniques à des hauteurs vertigineuses. Une fois au sommet, il ne peut que regarder vers le bas. «Sauf pour tendre la main à mon père décédé et que je sens tout près de moi. Le temps qu'on s'y tient, c'est un mélange incroyable d'adrénaline et d'endorphine, l'épuisement par l'apothéose. C'est la dernière escale avant la lune.»

Le Mont Vinson, 4897 mètres, lui offrira de redoutables défis. Le froid, un mercure pouvant descendre jusqu'à -50 degrés, et le vent protègent la montagne de ses envahisseurs. À peine 600 alpinistes ont réussi l'exploit de se rendre au sommet de cette montagne propre, dit-on, parce qu'il n'y est pas tombé une goutte de pluie depuis deux millions d'années. Le soleil l'éclaire 24 heures par jour dans un des coins les plus isolés de la planète.

«La base est recouverte par 3500 mètres de glace. Imaginez 3 kilomètres et demi de glace par dessus la ville de Québec.» Non rassasié par cette escalade dans les deux premières semaines de décembre, Thivierge entreprendra ensuite une longue randonnée en ski de fond jusqu'au pôle Sud en compagnie de cinq partenaires. Il tirera un traîneau de 55 kilogrammes contenant le matériel nécessaire à un mois de subsistance.

Thivierge a acheté ce forfait d'une agence de Salt Lake City au coût de 80 000\$ dont 50% est financé par ses commanditaires. Loin du voyage à Cuba dans le temps des Fêtes.